



MUNICIPAL
Gazette
 MUNICIPALE
 DE—OF
Montreal

Organe officiel de la Corporation de la Ville de Montréal Official organ of the Corporation of the City of Montreal
CANADA

Première année No. 22
 First Year

4 Juillet 1904
 July

Les abonnements sont reçus chez
Le Trésorier de la Ville de Montréal,
 Hôtel de Ville

Les autres communications doivent
 être adressées au directeur de
"LA GAZETTE MUNICIPALE"
 Hôtel de Ville

Forward subscriptions to
The City Treasurer of Montreal
 City Hall

All other communications should be
 addressed to the managing-editor of
"The Municipal Gazette"
 City Hall

TELEPHONE : MAIN 4240

Paraît le lundi matin
 Published every Monday
 morning
 Abonnements \$2 par an
 Subscriptions a year
 Payables d'avance
 Payable in advance

LA QUESTION DE L'EAU

Lettre de Son Honneur le Maire

A Messieurs les échevins et Membres du Conseil de
 Montréal:

MESSIEURS,
 Depuis longtemps je désirais appeler votre attention sur
 une question qui intéresse sérieusement la santé et le
 bien-être de mes concitoyens et la réputation de notre
 Ville. Je veux parler de l'eau fournie par l'aqueduc. Cette
 eau est-elle pure? Est-elle malsaine? Faut-il à tout prix
 prendre les moyens de l'épurer?

Nous devons nous mettre en état de répondre à ces
 questions non seulement pour nous rendre au désir bien lé-
 gitime de notre population, mais encore pour satisfaire les
 étrangers qui visitent en si grand nombre notre Ville, afin
 de dissiper leurs craintes et leur défiance.

Nous ne pouvons plus longtemps permettre qu'on dise
 des choses qui sont de nature à nuire au commerce et, indi-
 rectement, à la propriété dans notre Ville. D'un autre côté
 nous ne pouvons entreprendre à la légère de faire des
 grosses dépenses que la filtration de l'eau nécessiterait.

Nous devons profiter de l'expérience d'autres villes qui
 ont dépensé inutilement pour cette fin des sommes consi-
 dérables.

Je crois donc que le temps est arrivé de traiter cette
 question pratiquement, et de faire une enquête qui nous
 donnerait les informations dont nous avons besoin pour
 faire ce que demande l'intérêt de notre Ville.

A cette fin je suggère que trois analystes soient nommés,
 l'un par la Faculté de Médecine de l'Université Laval,
 un autre par l'Université McGill et le troisième serait l'a-
 nalyse de la Ville, avec instruction d'analyser: 10. l'eau
 sortant des robinets, 20. l'eau des deux réservoirs, 30. l'eau
 à l'entrée et sur le parcours du canal de l'aqueduc, 40.
 l'eau de l'Ottawa, 50. l'eau du Saint-Laurent, 60. les eaux du
 Saint-Laurent et de l'Ottawa à l'endroit où elle se mêlent, et
 aussi faire rapport sur la qualité de l'eau fournie aux rési-
 dents du quartier Saint-Denis.

Afin de produire des véritables résultats pratiques, ces
 analyses devraient avoir lieu une fois par semaine pen-
 dant douze mois. Ce serait, je crois, le moyen de consta-
 ter si l'eau est pure, et si elle ne l'est pas, où et comment elle
 cesse de l'être et se charge de matières dangereuses et
 aussi de savoir ce que nous devons faire et combien il
 nous faudrait dépenser pour avoir de l'eau pure.

Inutile de dire que dans le cas où le rapport serait favo-
 rable et constaterait que les citoyens de Montréal, comme
 les étrangers, n'ont rien à craindre, il serait de notre inté-
 rêt de donner la plus grande publicité à ce rapport.

Messieurs, je vous prie de vouloir bien accueillir avec
 sympathie mes suggestions et leur prêter toute l'attention
 nécessaire afin de donner à cette question de l'eau une so-
 lution qu'on ne peut retarder plus longtemps sans nuire
 sérieusement aux intérêts de notre Ville.

J'ai l'honneur d'être

Messieurs,

Votre dévoué serviteur,

H. LAPORTE,
 Maire.

Hôtel de Ville
 Montréal, 27 juin, 1904.

THE WATER QUESTION

Letter from His Worship the Mayor

To the Aldermen of the City of Montréal:

GENTLEMEN,

For a long time, I desired to call your attention to a
 question closely connected with the health and welfare of
 my fellow-citizens, and affecting the reputation of our
 City. I wish to refer to the water supplied by the aque-
 duct. Is that water pure? Is it unwholesome? Must the
 necessary means of purifying it be taken?

We must place ourselves in a position to answer these
 questions, not only to meet the very legitimate desire of
 the citizens, but also to satisfy the strangers who visit
 our City in such large numbers, to remove their fears and
 their distrust.

We can no longer allow that statements calculated to in-
 jure trade and, indirectly, property in our City, be made
 with reference to our water supply. On the other hand, we
 cannot inconsiderately incur the large expenditure which
 the filtration of water would necessitate.

We must avail ourselves of the experience of other Ci-
 ties, which have uselessly expended for such purpose con-
 siderable sums of money.

I therefore feel that the time has come when this ques-
 tion should be practically dealt with, and when an investi-
 gation, which would give us the information we need to
 carry out the improvements required in the interest of
 the City, should be made.

To that end, I would suggest that three analysts be ap-
 pointed, one by the Faculty of Medicine of Laval Univer-
 sity, one by the McGill University and the third to be the
 City Analyst, with instructions to analyse: 1. the water com-
 ing from the cocks; 2. the water of both reservoirs; 3. the
 water at the entrance and throughout the entire system of
 the aqueduct; 4. the water of the Ottawa; 5. the water
 of the St. Lawrence; 6. the waters of the St. Lawrence
 and the Ottawa at the point where they mix together; and
 also to report on the quality of the water supplied to the
 residents of St. Denis Ward.

In order to achieve practical results, these analyses
 should be made once a week during 12 months. By this
 means, we could, I think, ascertain whether the water is
 pure or not, where and how it ceases to be free from im-
 purities and becomes contaminated with dangerous mat-
 ters, and also of ascertaining what action should be taken
 and how much we would have to expend to get wholesome
 water.

Useless to say that if the report be favorable and shows
 that the citizens of Montreal, as well as strangers, have
 nothing to fear, it would be in our interest to give to the
 same as wide a publicity as possible.

Gentlemen, I trust that you will favorably consider my
 suggestions and give them all due attention, in order that
 this question of the water supply may receive a solution,
 which cannot be deferred any longer without seriously in-
 juring the interests of our City.

I have the honor to be,

Gentlemen,

Your obedient servant,

H. LAPORTE,
 Mayor.

City Hall
 Montreal, 27th June, 1904.